10 ANNEE N° 505 PARAIT LE SAMEDI 29 Septembre 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

CARTE FORCÉE

La dissolution du conseil municipal de Toulouse si longtemps attendue, est, depuis quelques jours un fait accompli.

Il est triste de penser qu'il a fallu réclamer pendant des mois pour obtenir du gouvernement cette mesure de propreté.

Et encore le décret, dans ses considérants, est-il un monument de faiblesse et de timidité.

« On ne pouvait sans inconvénients, dit ce décret, faire procéder à la révision des listes électorales par le corps municipal actuellement en fonctions, qui a manifestement manqué de vigilance dans la confection des listes antérieures. »

Ce « manqué de vigilance » est une véritable trouvaille.

C'est tout à fait République Athénienne.

D'après ce style on devrait appeler les filous des emprunteurs, et les assassins des gens qui on fait preuve de trop de vivacité. Les empoisonneurs seraient qualifiés d'imprudents, et ainsi de suite.

Vraiment nous vivons à une époque sans courage et sans franchise, où l'on a une peur atroce d'appeler les choses par leur nom quand elles appartiennent par quelque bout à la politique.

Et les mesures prises contre ceux qui ont trahi leur devoir ne sont que des demi-mesures.

Ainsi, voila un préfet qui s'est fait le complice des faussaires, qui les a soutenus, qui a essayé de les soustraire à la justice. Il a mérité d'être révoqué au moins, et l'on se contente de le déplacer.

Quels services honnêtes peut-on attendre d'un fonctionnaire qui a de pareils antécédents ?

Et le secrétaire général de la préfecture qui a facilité les fraudes et qui a reçu de l'avancement, il n'en est pas question ! il poursuit sa carrière sans être inquiété.

Cette indulgence du gouvernement est d'autant plus scandaleuseque, souvent, d'honorables fonctionnaires ont été disgraciés sans pitié uniquement pour faire plaisir aux dénonciateurs.

Quand verrons-nous doncs'établir le règne de la justice égale pour tous ?

Hélas ! ce règne nous parait bien éloigné, si jamais il arrive !

Et il faut sans doute avoir une reconnaissance trés grande à ce pauvre gouvernement pour avoir osé faire, ce qu'il vient de faire.

Il aurait pu en effet demander publiquement pardon au conseil municipal de Toulouse de la liberté grande qu'il a prise de le dissoudre. Il y a une certaine bravoure à ne l'avoir pas fait. L. M

ÉCHOS & NOUVELLES

Camarade et Ami

Voici un détail qui pourrait jeter quelque lumière sur l'élection de Nogent-sur-Seine.

M. Bachimont, pharmacien et maire de Nogent-sur-Seine, serait non seulement un ancien camarade de collège de M. Casimir-Périer, mais aurait toujours été avec lui dans des termes d'étroite amitié. Ils se tutoyaient.

Tout le monde savait cela à Nogent, et beaucoup d'électeurs ont mieux aimé donner leur voix à l'ami du président qu'à M. Robert.

Les rues Carnot

Depuis trois mois M. Casimir-Périer à dû signer plus de deux cents décrets autorisant des communes à débaptiser, les boulevards avenues, rues et même des impasses pour leur donner le nom de Carnot.

Actuellement c'est encore Gambetta qui tient la corde avec 420, Victor Hugo arrive second avec 310, vient ensuite Thiers.

Mais il est propable que dans très peu de temps le nom de Carnot sera inscrit dans les 36.000 communes de France.

Le temps de préparer et de signer les décrets.

Béhanzin

Une nouvelle incroyable

La *Fraternité*, journal hebdomadaire, qui se publie à Paris et qui s'intitule l'organe des intérêts d'Haïti et de la race noire, se fait l'écho, ce matin, d'une nouvelle, qu'il traite d'inouïe, de renversante, d'incroyable et qui nous paraît mériter surtout, le dernier de ces qualificatifs.

D'après lui, le prisonnier actuel du fort Tartenson, à la Martinique, ne serait qu'un faux Béhanzin l'ancien roi du Dahomey n'aurait été jamais pris par le général Dodds et le bruit commancerait à se répandre dans la brousse, que loin d'être interné au loin Béhanzin fumérait tranquilement sa pipe dans le royaume de ses pères. Ce serait donc un faux fils de Glé-Glé, un imposteur, que nous garderions si précieusement, dans notre colonie de la Martinique.

La France à l'Exposition d'Anvers

La France vient d'avoir, à Anvers, un succés éclatant. Les exposants remportent près de cent cinquante grands prix, distançant toutes les autres puissances qui ont pris part à l'Exposition, même la Belgique, qui n'en obtient qu'une centaine.

Mort de Norton

Le mulâtre Norton, qui fut condamné à trois ans de prison, pour les affaires des faux papiers de la « Cocarde » est mort à la maison centrale de Poissy.

Nous croyons savoir que Norton n'emporte pas dans la tombe le secret de la mystérieuse affaire des faux papiers de la « Cocarde ».

Bourses d'Etudes Commerciales.

Quinze bourses entretenues par le ministère de commerce, de l'Industrie et des Colonies, á l'*Ecole pratique de Commerce et de Comptabilité* de Paris, seront mises au concours dans le courant du mois d'octobre prochain.

Peut-être admis au concours toute personne de nationalité française âgée de quinze à vingt-cinq ans.

Les candidats peuvent se faire inscrire par correspondance ou en se présentant à l'*Ecole*, *53, rue de Rivoli, Paris*.

Envoi du programme sur demande.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des GRANDS MAGASINS du PRINTEMPS de PARIS que nous publions aux annonces.

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 12 —

LE ROMAN D'YVONNE

Al'issue de la visite des jeunes gens chez lui, le peintre s'était dit :

— Décidément on n'échappe pas á sa destinée. Follement j'ai voulu le fuir bonheur, le bonheur à moi de savoir le garder si c'est possible.

Aussi quand il se fut assis aux cotés de Marthe :

Quelle charmante femme que Mlle de la Grangerie, lui dit-il, et quelle exquise amie vous avez là !

Marthe s'étonna d'abord et éprouva, malgré son affection pour Yvonne, une minute nute de dépit, car elle se demandait si le peintre n'allait pas la prendre comme confidente d'un amour qu'en somme il pouvait bien ressentir pour son amie.

Mais elle eut un sourire — tût rassurè — lorsque le peintre continua :

— Elle passe son existence á chercher ce qui pourrait bien être agréable á ceux qui l'entourent. Ainsi sachant que ce me serait une grande joie de me trouver assis près de vous, un peu loin de tous les aimables habitants de ce pays, elle n'a pas manqué, violant pour cela certaines règles de la ridicule étiquette, de me procurer ce plaisir.

Marthe, que cette légère déclaration décontenança t un peu, répondit presque séchement ;

— Croyez-vous que ce qui fait le bonheur de l'un tasse le bonheur de l'autre ?

Cette réponse amena un léger silence ; Olivier, si habile qu'il se cru à la déchiffrer dans le cœur humain, si persuadè qu'il fut que la place qu'il occupait à table lui avait été donnée par une sorte de complicité — au moins muette — de deux jeunes filles, se sentit légérement troublé.

N'avait-il pas d'ailleurs blessè profondé-Marthe l'année précédente quand avec une insistance impertinente — qui, du moins, avait pu être jugée telle, maintenant il s'en rendait compte — il l'avait dévisagée, suivie d'un œil inquisiteur, pendant sa visite au salon ; la découverte inattendue, par Georgette, du portrait qu'il conservait comme un pieux souvenir de cette journée, n'avait-elle pas ravivé dans l'âme de la jeune fille une susceptibilité sommeillante ?

Aussi, ce fut presque avec hésitation, comme cherchant ses mots, qu'il reprit :

— Pardonnez-moi, Mademoiselle, si je me suis mal fait comprendre. Mais je suppssais que Elle de la grangerie, sachant que nous n'aurions peut-être pas eu l'occasion de nous amuser beaucoup si le hasard nous avait placés, vous entre deux des naturels de l'endroit et moi entre leurs épouses, avait bien voulu guider le sort. Elle a pensé, sans doute, et c'est là une pensée dont pour ma part je suis très touchè — que Parisiens tous les deux, il nous serait plus agréable de causer des gens et des choses de Paris que de la valeur des terrains dans la contrée ou de la fertiiité du sol.

— Evidemment, pour vous qui êtes un artiste, je conçois que vous préféaiez parler des cgamps-Elysèes ou du champs de Mars, répartit Marthe avec un sourire mi-indulgent, mi-ironique.

— Eh ! mon Dieu, pourquoi pas ? D'autant plus que c'est au salon que j'ai éprouvé la plus vive émotion ? qu'il m'ait été donné de ressentir dans mon existence.

— Vraiment ? Et Marthe s'interessant au jeu continuait avec une feinte naïveié. Et de quelle nature cette émotion ? je mimaginais que pour un artiste de votre valeur...

Et comme Olivier faisait un geste de protestation.

— Oui, monsieur, j'insiste, de votre valeur ; je mimaginais donc que ce n'était pas eans la cohue de Paris, dans les tourbillons d'une foule élégante, mais prétentieuse et souvent bien nulle, qu'il fallait se mettre en quête de tentations violentes et neuves, Me serais-je trompée ?

Et Marthe tournait vers Olivier sa tête blonde et fine où, dans la fraicheur du visage, flambaient ironique et tendres ses yeux noirs.

— Tenez Mademoiselle, écoutez-moi un instant et promettez-moi de ne pas m'en vouloir pour ce que je vais dire. Dès que j'ai connu le monde, que j'ai pu raisonner, je me suis formé un idéal artistique de la grace féminine ; longtemps j'ai marchè dans

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Rentrée des Classes. — Le Principal du collège a l'honneur d'informer les familles que la rentrée aura lieu lundi 1er Octobre à 7 heures du soir pour les internes, et mardi matin 2 Octobre pour les externes.

La classe enfantine qui est dirigée par une demoiselle pourvue du brevet supérieur, reçoit les enfants a partir de l'âge de 4 ans.

———

Le 22 Septembre — L'anniversaide de la 1re République a été fêté par nos cercles républicains. Un banquet réunissait samedi soir les membres du cercle du "Progrés" des chants patriotiques se sont fait entendre jusqu'à une heure avancée. Nos félicitations aux organisateurs. Au cercle de "la Fraternité" Chambrée complète, dimanche soir. Une quête est faite au profit des écoles et la soirée se termine joyeusement par des chansons.

———

Notre Sous-prefet. — Nous avons dit, dans un précédent numéro que le nouveau sous-préfet de l'arrondissement, nous arrivait précédé d'une excellente réputation.

Voici, comme preuve à l'appui, ce que nous lisons dans *l'Allobroge,* journal republicain de la Haute-Savoie.

« M. Charles Dupraz, Conseiller général du canton de Saint-Jeoire, est nommé sous-préfet de Sisteron (B-A).

Nous devons exprimer à notre ami, tout le regret que nous éprouvons de lui voir quitter le pays, où, soit comme Conseiller général, soit comme Maire de Viuz-en-Sallaz, il avait su faire apprécier les qualités maîtresses qui le distinguent : la franchise, l'intelligence des affaires, un jugement sain et droit, et une grande affabilité jointe à la fermeté du caractère.

Le pays perd un sincère et franc républicain, mais la république gagne un fonctionnaire digne et dévoué.

A ce titre, nous le félicitons de sa nomination, et nous sommes sûr que les populations qu'il va administrer seront satisfaite du choix fait par le gouvernement. »

———

CONSEIL d'ARRONDISSEMENT

Session de septembre

Séance du 24 septembre 1894.

Présents : MM. A. Touche, président ; Ferdinand Rougier, secrétaire ; J. Colomb ; F. Paul ; Prève ; Brunet ; Plauche. absent excusé : M. Allègre.

M. Bonhoure sous-préfet, assiste à la séance.

Contributions. — Après examen et discussion, le conseil arrête l'état général pour 1895, de sous répartement entre les communes de l'arrondissement des quatre contributions, Foncière (propriétés non bâties), personnelle, mobilière et des portes et fenêtres.

Foires. — Le conseil donne un avis favorable aux délibérations des conseils municipaux d'Espinouse, Lardiers et Revest-du-Bion, demandant le transfert ou la création de foires.

Cantonniers. — Sur la proposition de MM. Touche et Ferdinand Rougier, le conseil renouvelle le vœu pour qu'un nouveau poste de cantonnier soit établi sur le chemin de grande communication No 3, entre Saint-Geniez et Authon.

Routes. — Sur la proposition de MM. Plauche et Ferdinand Rougier, le conseil renouvelle énergiquement le vœu que des arbres soient plantés aux abords de la ville de Sisteron, notamment au quartier du Signavoux, ainsi qu'aux abords du hameau des Armands, commune de Mison. Ces plantations sont réclammées avec instances par les populations intéressées.

Chemin de fer. — Sur la proposition de MM. Plauche et Ferdinand Rougier, le Conseil émet le vœu que la Compagnie des chemine de fer P.L.M. fasse établir une **station halte.** au hameau des Bons-Enfants, Commune de Peipin.

Adresse au Sous-prefet. — Avant de se séparer, le Conseil, a l'unanimité, adresse à M. le sous-prefet Bonhoure, l'expression de ses plus vifs remerciements pour la façon loyale et républicaine dont il a dirigé les affaires de l'arrondissement pendant son trop court passage parmi nous.

La séance est levée à Cinq heures du soir.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. le docteur Auguste Robert, enlevé a l'affection des siens a l'âge de 73 ans.

M. Robert fut Maire républicain de Sisteron, vers la chute de l'empire, et pendant de longues années, membre du conseil général des Basses-Alpes. Républicain convaincu, administrateur habile, sous sa gestion, les finances municipales atteignirent leur apogées de prospérité.

De nombreux amis qui assistaient, ce matin, à ses funérailles, témoignent des sincères regrets que laisse cet homme de bien.

Nous prions sa famille d'agreer l'expression de nos respectueuses condoléances.

***

— Les journaux de la Région nous ont appris, cette semaine, la mort, d'un de nos compatriotes, M. Abel BLANC, Professeur de 3me au collége d'Orange, ancien adjoint de Carpentras, sous la municipalité Guérin garde des sceaux, et Conseiller municipal d'Orange.

De splendides funérailles lui ont été faite au milieu d'un grand concours de population venue de tous les points des Communes environnantes.

Sisteronnais d'origine et de cœur, Abel BLANC fut un sincère Républicain et un patriote ardent. En 1870 alors que tant d'autres fuyaient le devoir en cherchant des emplois qui pouvaient les dispenser d'aller à l'armée, lui renonçant à l'immunité que son engagement décennal dans l'université lui assurait, partait avec les mobiles des Basses-Alpes, et allait bravement à l'ennemi sur les bords de la Loire.

Il laisse une veuve à laquelle nous adressons nos sincéres condoléances.

ETAT CIVIL

du 21 au 28 Septembre 1894.

NAISSANCES

Tourrès, Louis, Joseph, Clement. — Louis, Fidèle, Ferdinand, Kléber.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant

DÉCÈS

Reymond, Joseph Nicolas, Gendarme en retraite, 80 ans.

———

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

RENTRÉE DES CLASSES 1894

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON, Place de l'Horloge.

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et fournitures classiques ; tel que : cartables, sous-mains, musettes, serviettes plumes et portes-plumes de tous genres. Cahiers illustrés et cartonnés tous formats. En un mot tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER Fils, remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Prochainement. — Mise en vente de Romans des auteurs les plus en renom, a **0 fr. 25** centimes ; le volume de 160 pages.

———

Marché d'Aix

du 27 Août 1894

Bœufs limousins	1 50	à	1 55
Gris	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 65	à	1 70
Moutons africains	1 35	à	1 40
Réserve	1 50	à	1 55
Moutons de Gap	1 55	à	1 59
Moutons de Barcelonete	» »»	à	» »»
Métis	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

Un précurseur

Enfin Vaissier parut, et, le premier en France,
De toutes les beautés sut concentrer l'essence
Dans le Congo, savon d'un mérite infini.
Au non des amoureux, ô Vaissier, sois béni !

A. Merlin, au parfumeur Parisien.

L'ESCALE

Dissolution du conseil municipal.

DÉCRET.

Le Président de la République Française,

Sur la proposition du Président du Conseil, Ministre Secrétaire d'État au Département de l'Intérieur et des Cultes,

Vu l'article 43 de la loi du 5 Avril 1884 ;

Le conseil des Ministres entendu ;

Considérant que le Conseil Municipal de l'Escale, Basses-Alpes, est en deux factions opposées et numériquement égales et qu'aucunes des affaires soumises à cette assemblée ne peut aboutir ;

Considérant qu'un pareil état de choses, s'il se prolongeait, serait de nature a compromettre gravement les intérêts Communaux.

DÉCRÉTE

Article 1er. — Le Conseil municipal de l'Escale est dissous.

Article 2me. — Le President du Conseil, Ministre de l'Interieur et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 21 Septembre 1894.

Casimir-Périer

Par le Président de la République

Le Président du Conseil

Ministre de l'Intérieur et des Cultes.

Ch. Dupuy

MISON

Facteurs. — Nous apprenons avec plaisir quepar arrêté de M. le prefet des Basses-Alpes M. Joseph Pleindoux, fils, est nommé facteur local dans la Commune de Mison.

L'administration a eu la main heureuse, car M. Pleindoux est un garçon intelligent et un excellent républicain.

Depuis plusieurs années, les travaux d'amateurs ont pris une très grande extension que l'on peut attribuer à diverses causes : le goût artistique propre à notre pays et l'immense progrès réalisé dans l'outillage.

Un grand industriel de Paris, **Monsieur TIERSOT,** bien connu des amateurs, a contribué une large part a répandre ce goût en France. C'est à lui que nous devons l'importation chez nous de la *machine à découper*, qui se fabriquait autrefois en Allemagne. Il est le créateur de tous les modéles qui existent actuellement depuis les plus simples jusqu'aux plus perfectionnés, et l'étranger est maintenant notre tributaire dans cette branche d'industrie. — On pouvait admirer à l'Exposition de 1889, des spécimens de travaux exécutés par des amateurs qui auraient pu en remontrer à des tourneurs, à des découpeurs et à des sculpteurs de profession. Ne serait-ce que par curiosité, nous engageons nos lecteurs à se procurer pour la somme de **0 fr. 65**, son *tarif-album* que nous avons sous les yeux.

---

la vie, seul, avec en moi l'idée fixe que l'ideal était d'une réalisation impossible.

Un jour, c'était l'an dernier, au salon des Champs-Elysées, je me suis cru le jouet d'un songe : en face de moi, humanisé par je ne sais quel miracle, se dressait mon rêve ! Le saisissement que j'éprouvais fut tel que pendant plusieurs minutes j'aurais été incapable, non seulement de prononcer un mot, mais de détacher ma vue de cette vision vivante.

— Et ne pensez-vous pas, Monsieur, que la vision dont vous me parlez — puisque vision il y a — n'aurait pas eu le droit d'être froissée de uotre attentif examen ?

— Si, Mademoiselle ; quand le sang-froid me fut revenu, j'ai si bien compris la grossièreté.....

— Vous êtes dur pour vous !

— L'impertinente involontaire de mon acte, que, le jour même. je quittais Paris et regagnais le coin sauvage où.....

Et il s'arrêta, la voix tremblante

Marthe le regarda les yeux interrogateurs :

— Où je ne m'attendait certes pas á me trouver de nouveau en face d'un idèal que mon esprit avait conçu et que Dieu avait humainement rèalisè. Mademoiselle, maintenant que je vous ai fait un aveu sincère, voulez-vous me pardonnez ?

Et Marthe prenant la chose de façon plaisante :

— Au moins vous représentez-vous de votre acte ?

— C'est donc un pardon sans condition que vous me donnerez ?

— Mais certainement, et même je ferais plus, je vais vous demander un gage de votre repentir.

Olivier la regarda, vaguement inquiet.

— Je ne vous accorderai mon pardon qu'en échange de la toile où vous vous êtes indiscrètement permis, avouez-le, de reproduire les traits de ce que vous appelez votre vision.

— La pénitence est cruelle ; mais je tiens tant à votre pardon ! dit Olivier, qui sentit presqu'un déchirement á l'idée de se séparer de cette image devant laquelle. si souvent en ses heures de rêve, il était resté en contemplation, ressuscitant le cher moment oú il avait senti son cœur ne plus lui appartenir.

V

Si Yvonne avait eu, une seconde, le pressentimenl qu'à ce diner, où sa générosité avait placé côte a côte Marthe et Olivier, devait commencer la phase la plue douloureuse de ce presque martyre que son amour subissait, il vint un moment où le complit qu'elle allait souffrir encore d'avantage et qu'une dose d'énergie plus forte que jamais lui était nécessaire.

Sur la proposition d'Olivier, toujours en quète d'une circonstance le rapprochant de celle qu'il aimait, on avait organisait au Castelot le soir du dîner et pour quelques jours plus tard, une excursion au Val d'Amby.

Parmi les merveilleuse dont, non sans raison, les Dauphinois sont fiers, parmi les innombrables beautés naturelles que la Providence a semées sans compter dans tous les coins de cette contrèe magique, la vallée d'Amby occupe une place toute spéciale

Ce n'est pas l'attrait sauvage et triste du paysage qui tient en haleine la curiosité du touriste ; ce n'est pas non plus par la somptuosité du spectacle, l'infini des horizons qu'elle suscite l'admiration, mais par sa grâce harmonieuse elle exerce sur ceux qui la visitent comme une fascination. Coupée dans les balmes — dignes naturelles posées il semble, contre les envahissements possibles du Rhône — elle serpente sur une longueur de plusieurs kilomètres ; de ci, de là, au hasard, Dieu y a jeté des pres, des rocs des rideaux de verdures, un lac d'oú descend une minuscule rivière, qui chante. susure, mêlant au printemps son chant ininterrompu et doux, claires des oiseaux revenus de loin.

La Nature est un poête incomparable. Parfois — comme au bord de l'Océan, les jours d'orage — elle semble rugir une ode belliqueuse ; parfois encore — comme dans la paix d'un soir d'été, par les vols lourds des phauves-souris — elle parait adresser à Celui qui la créa, un hymme solennel de reconnaissance, montant majestueux et grave dans le mystique décor de la nuit étoilée, au milieu de l'encens des fleurs.

(A Suivre.)

Ch. Magué

© VILLE DE SISTERON

Un mot de la fin

On parlait devant Calino d'un endroit mal fréquenté et peu sûr.

— Oh ! moi, dit Calino, quand je traverse un endroit dangereux, pour ne pas étae surpris par derrière, je le passe à reculons.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 26 septembre 1894

Le marché est encore hésitant. Peut-être n'est eu pas faché de voir la place s'alléger un peu avant la liquidation. Les nouveaux acheteurs n'etaient pas de tous de premiere qualité et leur retraite ne pourra que raffermir le terrain. Le 3 o|o cote 103, 80, le 3 1|2 est à 108. 50.

L'Italien a continué à continué à fléchir à 83. 47 ; mais on s'attend à un mouvement de reprise en ignidation.

Les Sociétés de Crédit ont été un délaissées aujonrd'hui, sauf la Banque de France qui se présente à 3. 980.

Le Crédit foncier cote 915. Les obligations foncières et éommunales à lots attirent de plus en plus les capitaux de placement depuis que leur taux de capitalisation s'est presque nivelé avec celui de la rente.

Le Comptoir National d'escompte est tenu à 535, tout disposé à parcourir une nouvelle étape de hausse, maintenant qu'il est reconnu que son dividende de 25 francs est largement assuré.

La Société générale est en bonne tendance a 471.50.

L'action de la Massamèdes est demandée à 35

L'sbligation de la compagnie nationnale d'Électricité montre de bonne dispositions à 243. 75.

L'obligation des Chemins de fer Economiques reste à 420 fr.

RÉFLEXIONS !

Je voudrais parler politique,
Parler des hommes et des lois,
Critiquer telle ou telle clique
Qui, par son règne tyrannique,
Abuse du peuple, parfois....

Mais quelles que soient leurs nuances,
Certes, il se valent bien tous,
Leurs désirs et leurs espérances
Mènent aux mêmes défaillances
Et les dupes c'est toujours nous.

Nous assistons à leurs manœuvres,
A leurs démêlés, leura ébats ;
Ces Mangins nous font par leurs œuvres,
Souvent avaler des coulœuvres,
Ainsi, c'est la mode ici-bas.

Ils nous promettent des réformes,
Des améliorations,
Et leurs projets n'ont dans leurs formes
Que des balourderies énormes
Et des abominations.

Mais vient le doux moment du vote,
Ces hommes deviennent meilleurs,
Et chacun court chez lui, pivote,
Permet ici la redingote
Qu'il a cent fois promis ailleurs.

Ainsi vont à travers les maeses
Ces candidats faux et changeants,
Promettant la lune et les places,
Faisants les pierraux, les paillasses...
On les cioirait bons, indulgents.

Si par malheur, ces gens voraces
Sont battus par des concurrents,
Ils nous laissent voir leurs grimaces
Avec leur mine de bécasses
Et leurs faux airs de conquérants.

Que peut-on rêver de plus triste
Qu'un député non réélu,
Qu'il soit radical ou royaliste...
Qu'il soit pharmacien, dentiste,
De longtemps il n'est résolu...

En des jours meilleurs il espére .
Hélas ! c'est fini pour toujours,
Il ne sera plus rien sur terre,
Bien loin, il vivra solitaire,
Attendant la fin de ses jours.

Alors, dans l'ombre il déblatère
Contre les lois de son pays,
Il rumine, il devient austère
Et fait à tout propos la guerre
A ses frères, à ses amis.

MIMOSA.

MAISON MALAURENT
Rue Casemajor, 46, BORDEAUX
Vins fins et Spiritueux
COMPTOIRS à
COGNAC, BEAUNNE, BORDEAUX
SAINT-PIERRE (Martinique)
Représentée par F. COULON,
à SISTERON (Basses-Alpes).

A CEDER
EN VIAGER

1° Une magnifique propriété, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.
2° Une propriété arrosable, sise aux Préaux.
3° Une propriété labourable sise au Plan-des-Tines.
4° Vaste grenier à foin, rue de l'Évêché.
5° Écurie, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.
Ces immeubles appartiennent à Madame Veuve PELLEGRIN
S'y adresser pour traiter des conditions.

GRANDE BAISSE
de Prix

Vins à partir de **20 francs l'hectolitre,** *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND
MARCHAND DE VINS
SISTERON

VINS NATURELS
Maison de Confiance
Jean Rulland
SISTERON
Vin provenant directement de la propriété
à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus
EAU-DE-VIE 1re qualité
à 1 franc 45 le Litre
ON PORTE A DOMICILE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES VIGNOBLES
de Corse, de Provence et d'Afrique
BESSÈDE Fils
MARSEILLE
Représenté par F. COULON, rue Mercerie, 9, SISTERON.

A LOUER
en tout ou en partie
MAISON LAPLANE
PLACE DE L'HORLOGE
S'adresser au Locataire ou au Bureau du Journal

A VENDRE
A de bonnes conditions
Cuve avec couvercle,
SUPPORTS ETC
TONNAUX de 8 à 12 hectres

S'adresser à Madame Veuve Bonnet, Rue de PROVENCE Sisteron

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

A VENDRE
UNE MAISON
Composée de trois piéces, située à la Coste.
S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

La Revue des Journaux et des Livres
DIXIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons:
1° **L'IMMOLÉE**
par PAUL BOURGET ; a prodigué cette œuvre émouvante parfois jusqu'aux larmes, des pages chantantes de caresses, où les désespérés de l'amour trouveront, avec la description de leurs songes et de leurs peines, le baume pour leur mal douleureux,

L'AMI INCONNU, par LÉON RIOTOR ; c'est un récit tout d'illusions, de grâce, qui porte pour sous-titre : *Une vie de jeune fille,* lequel le dépeint tout entier.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

A VENDRE
RAISINS DE COTEAU
DU PETIT-VALGAS
S'adresser à M. P. GILLOUX Café du Midi, à MANOSQUE.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTIN 2T Cours Mirabeau.

VIENT DE PARAITRE
à l'Imprimerie Chaspoul et Vve Barbaroux
place de l'Évêché, 20, à Digne
l'Annuaire administratif et commercial
(ANNÉES 1893-1894)
par M. Ferdinand TARTANSON,
chef de bureau à la préfecture des Basses-Alpes
Prix : **2 francs** ; franco par la poste, **2 fr. 30**

PARIS

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTES
Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « **Saison d'Hiver** », d'en faire la demande à
MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS
L'envoi leur en sera fait aussitôt **gratis et franco.**

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée
Sommaire du N° 39 — 27 Septembre 1894.
TROISIEME ANNÉE

Un Cadet de Normandie au XVII siècle*, par F. du Boisgobey. — *Conte de Carême, par André Theuriet.* — *Venise la ville des Lagumes*, par Daffry de la Monnoye. — *La soupière* (*comédie en un acte*) par Ernest d'HErvilly. *L'ami du foyer* — *Jeux d'esprit* — *Victor Hugo dessinateur.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps et la respiration normale, le sommeil reviennent par un traitement inoffensif.
Demander l'intéressante brochure accompagnée de attestations envoyée franco
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S.A. Allen.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

LA FAMILLE

PARIS — 7, Rue Cadet — ABONNEMENT : Un An, 5 Francs

CHRONIQUES, ROMANS

ACTUALITÉS, GRAVURES D'ART, MUSIQUE, ETC.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

ŒUVRES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

ABONNEMENT D'ESSAI :

Cinquante centimes pour Deux mois

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

A CEDER

pour cause de fin de bail

LES

VARIÉTÉS SISTERONNAISES

CAFE-CONCERT

Situé Rue Droite, SISTERON.

MATÉRIEL COMPLET

S'adresser à M. THOME, Directeur.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir, il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre*.

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal*.

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer.....	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.....	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.....	0.0740
Alumine.....	0.0930
Acide carbonique libre..	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*.

Port en sus.

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

MAGASIN A LOUER

S'adresser au Bureau du Journal.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

Payables : 5 fr. au comptant ou 6 fr. à terme en 60 mois

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr.** ; **2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR AMELIORER POTAGES SAUCES RAGOUTS LÉGUMES et toutes sortes de METS ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG

EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES

PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Amero, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

Maison fondée à Paris

EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles

aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs

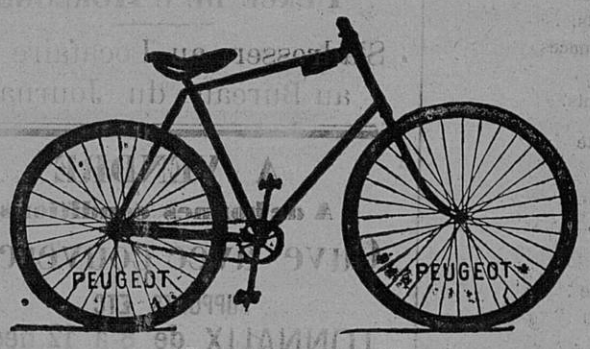
BONDONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Écrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871**, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris**. L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

VÉLOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

PULVÉRISATEUR BROQUET

124, Rue Oberkampf, 124, PARIS

Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.

SEUL RÉCOMPENSÉ PAR LA PRATIQUE. *Demander le Catalogue spécial.*

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES

Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS

avec le

SAVON AU GOUDRON

DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs

PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie

ENTREPOT : COURS ST-JAUME

SISTERON Basses - Alpes

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

pour INDUSTRIELS et AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Toupies*, etc.

OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

TARIF-ALBUM (300 pages 1,100 gravures) Fco 0,65c.

A. TIERSOT CONSTRUCT. BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Nouveau Journal Financier

PLUS DE CHEVAUX COURONNES !!! GUÉRISON prompte et sans traces des chutes, écorchures, coupures, piqures, crevasses, cassures, gerçures, maladies de la peau, plaies de toute nature. Réapparition exacte du poil par le *vrai Réparateur* TRICARD. Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies. Flacon de 1 fr. 50 et 2 fr. 50 avec l'indication se défier des Contrefaçons. Exiger le *vrai Réparateur* TRICARD, dit aussi réparateur J. B. A. T. connu depuis plus de 20 ans, toujours flacons carrés plats, étiquettes jaunes

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON